



**HAL**  
open science

## La Combinatoire lexicale des noms de sentiments en grec moderne

Aggeliki Fotopoulou, Marianna Mini, Mavina Pantazara, Argyro Moustaki

► **To cite this version:**

Aggeliki Fotopoulou, Marianna Mini, Mavina Pantazara, Argyro Moustaki. La Combinatoire lexicale des noms de sentiments en grec moderne. Iva Novacova; Agnès Tutin. Le lexique des émotions, ELLUG, pp.81-103, 2009, Langues, Gestes, Paroles, 978-2-84310-149-6. 10.4000/books.ugaeditions.7050 . hal-04546476

**HAL Id: hal-04546476**

**<https://hal.science/hal-04546476v1>**

Submitted on 15 Apr 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# LA COMBINATOIRE LEXICALE DES NOMS DE SENTIMENTS EN GREC MODERNE\*

Aggeliki Fotopoulou (1), Marianna Mini (2), Mavina Pantazara (3), Argyro Moustaki (4)

(1) & (2) ILSP, Artemidos 6 & Epidavrou, 15125 Paradissos Amarousiou, GRECE

afotop@ilsp.gr & minimar@ilsp.gr

(3) Société Neurolingo, Renieri 20-22, 11143 Athènes, GRECE

mavina@neurolingo.gr

(4) Département de Langue et Littérature françaises, Université d'Athènes, 15784 Athènes, GRECE

argmous@frl.uoa.gr

## Résumé

L'étude que nous présentons ici fait partie de l'élaboration d'une grammaire des sentiments en grec moderne, dans le cadre du Lexique-Grammaire. C'est une étude de la combinatoire des noms de sentiments (environ 85 items) avec des verbes spécifiques exprimant des modalités diverses (aspect, intensité, contrôle, manifestation ou expression verbale). Après avoir défini trois classes des noms de sentiments à partir de leurs propriétés syntaxico-sémantiques, nous nous proposons de vérifier notre classification générale en termes de combinatoire lexicale. L'examen détaillé des phrases recensées met en évidence les restrictions que les noms imposent sur le choix lexical des verbes. Il s'avère que, dans la majorité des cas, ces restrictions sont corrélées avec les propriétés définitionnelles de nos classes syntaxiques. Ces relations combinatoires entre verbes et noms nous amèneront à reconsidérer la question du figement de ces expressions.

## Abstract

This study is part of elaborating a grammar of nouns denoting feelings in Modern Greek, in the Lexicon-Grammar framework. It is about the combinatorics of nouns denoting feelings (approximately 85 items) with specific verbs expressing diverse modalities (aspect, intensity, control, manifestation or verbal expression). Having defined three classes of nouns denoting feelings based on their syntactical and semantic properties, we proceed to verify our classification in terms of lexical combinatorics. The detailed examination reveals the restrictions the nouns impose on the lexical choice of verbs. It is

---

\* Nous remercions Frédérique Segond pour la relecture attentive de cet article.

concluded that, in the majority of the cases, these restrictions are correlated with the defining properties of our syntactical classes. These combinational relations between verbs and nouns lead us to reconsider the matter of fixedness of these expressions.

## 1 Introduction

L'étude que nous présentons ici fait partie de l'élaboration d'une grammaire des noms de sentiment en grec moderne. Elle s'apparente à des travaux déjà réalisés sur des noms prédicatifs et des verbes dits psychologiques du français et du grec. Pour mémoire, nous rappelons les études sur les constructions verbales (Ruwet 1972, 1994, 1995, Mathieu 1999), ainsi que sur les constructions nominales (voir entre autres, pour le français, Anscombe 1995, Leeman 1995, M. Gross 1995, Balibar-Mrabti 1995, Tutin *et al.* 2006, Buvet *et al.*, 2005 et pour le grec Gavriilidou 2001, Valetopoulos 2005). Elle se rattache au programme de description d'une grammaire locale de l'expression des sentiments dans le cadre méthodologique du lexique-grammaire (M. Gross, 1975, 1981).

Dans Pantazara *et al.* (sous presse) nous avons mis l'accent sur la délimitation des noms de sentiment à partir de critères formels et nous avons établi trois classes syntaxiques pour les noms recensés. Dans Moustaki *et al.* (sous presse) nous avons décrit, dans une perspective contrastive grec-français, la combinatoire des noms de sentiments (notamment ceux de la classe NS2) en prenant en compte les spécifications des registres ainsi que les valeurs sémantiques des éléments lexicaux (verbes supports, déterminants nominaux<sup>1</sup>) qui y interviennent. Lors de la présente étude, nous considérons la combinatoire lexicale pour l'ensemble des noms recensés. Notre objectif est de décrire les différentes constructions syntaxiques possibles qui leur sont associées et qui dénotent souvent des modalités d'aspect, d'intensité ou autres afin d'examiner si ces paramètres sémantiques sont susceptibles d'influencer et/ou de modifier le classement proposé. Enfin, on s'appuie sur l'étude de la combinatoire pour exprimer des réflexions sur des questions concernant le figement.

On a extrait nos données du web en effectuant des recherches avec google.gr et dans le Hellenic National Corpus (HNC) développé par l'ILSP (Institute for Language and Speech Processing).

## 2 Principes méthodologiques – Critères de recensement

Nous appelons noms de sentiment (notés *Nsent*) les noms qui, à part une forte intuition sémantique « psychologique » (i.e. sentiment, émotion, attitude, état psychologique, qualité psychique etc.), se construisent avec les verbes supports *έχω/avoir* et surtout *νιώθω/ressentir* et *αισθάνομαι/éprouver* et ont un sujet sémantique obligatoirement humain. De plus, tous les *Nsent* retenus entrent dans la phrase classificatrice : *Nsent είναι*

---

<sup>1</sup> Les déterminants nominaux sont du type : *ένα ζέσπασμα χαράς* (un accès de joie), *μια έκρηξη οργής* (un débordement de colère), *ένα κύμα αγανάκτησης* (une vague d'indignation) etc.

ένα συναίσθημα (*Nsent est un sentiment*)<sup>2</sup>. Un *Nsent* peut occuper diverses positions syntaxiques ( $N_1$ ,  $N_0$  ou *Prép N<sub>1</sub>*) dans des phrases simples telles que :

(1)  $N_0$  V  $N_1$ sent W = :<sup>3</sup>

*Η Μαρία δηλώνει ότι δεν **νιώθει** κανένα **θυμό** πια για αυτόν*  
(*Marie déclare qu'elle ne **ressent** plus aucune **colère** pour lui*)<sup>4</sup>

(2)  $N_0$ sent Vsup W = Vsup  $N_0$ sent W = :

*Ξεχειλίζει ο **θυμός** του και δεν ξέρει τι κάνει*  
(*Sa **colère déborde** et il ne sait pas ce qu'il fait*)

(3)  $N_0$  V *Prép N<sub>1</sub>sent* = :

*Ο αδερφός του **κοκκινίζει απ'** το **θυμό** του*  
(*Son frère **rougit de colère***)

Notons que dans la construction (2), avec *Nsent* en position de sujet de la phrase, l'ordre des actants est permuté autour du verbe. De ce fait, à partir de la structure canonique du type  $N_0$ sent V  $N_1$ hum on obtient la forme :  $N_1$ hum V *Nsent* qui est plus naturelle en grec moderne.

### 3 La classification syntaxique des *Nsent*

Dans le débat actuel autour des *Nsent*, Anscombe (1995) fait la distinction entre sentiments « exogènes » et sentiments « endogènes ». Les premiers sont provoqués par un événement extérieur au locuteur, alors que l'origine des endogènes se confond avec le lieu psychologique. On retrouve cette bipartition sous les dénominations « nom de sentiment » (pour les endogènes) et « nom d'émotion » (pour les exogènes) (Tutin *et al.* 2006).

Bouillon (1997) propose une analyse comparable à celle d'Anscombe en distinguant « émotions causées » (*tristesse*) et « émotions actives » (*amour*). Elle soutient que les émotions actives admettent un *objet humain* dont la présence est plus rare dans le cas des émotions causées.

L'analyse de Flaux et Van de Velde (2000) oppose les « noms de sentiment » (*amour*) aux « noms d'émotion » (*peur*) en se basant sur la constatation que le deuxième actant est obligatoire dans l'expression des sentiments. Parmi les « noms d'état » (*tristesse*) sont classés ceux qui peuvent se combiner avec *être en*, *être dans*, *vivre dans*. Les « noms d'état » sont souvent dérivés d'adjectifs, contrairement aux « noms de sentiments » qui, dans la plupart des cas, sont dérivés de verbes.

<sup>2</sup> Pour la dichotomie entre les deux noms *αίσθημα* et *συναίσθημα* en grec, nous renvoyons à Pantazara *et al.* (sous presse) (cf. en anglais *feeling vs emotion*).

<sup>3</sup> Pour les notations utilisées, voir annexe 1.

<sup>4</sup> Nous proposons entre parenthèses la traduction équivalente en français. Dans quelques cas nous ajoutons également une traduction mot à mot.

Dans le cadre des classes d'objets de G. Gross (1994), les classes des «affects» sont tout d'abord définies à partir des critères sémantiques, mais qui sont validés par la suite par des propriétés syntaxiques et lexicales. Dans ce cadre, s'inscrivent les travaux de Buvet *et al.* (2005) pour le français et celui de Valetopoulos (2005) pour le grec. On constate que, malgré les différentes optiques et méthodes utilisées dans les classements présentés ci-dessus, cette bi- ou tripartition se retrouve chez tous les auteurs.

Dans Pantazara *et al.* (sous presse) nous avons proposé une classification syntaxique globale pour les quatre-vingt cinq *Nsent* du grec moderne recensés (voir annexe 1). Notre classification, quoique syntaxique, rejoint sur certains points l'analyse de Flaux et Van de Velde ainsi que de celle Tutin *et al.* Elle s'appuie sur des critères formels tels que : la présence ou non d'un deuxième actant dans les structures étudiées, la possibilité ou non d'y appliquer un complément de cause et la possibilité ou non d'une construction converse. A partir de ces critères, nous avons pu dégager trois classes de *Nsent* (voir annexe 2) dont nous rappelons ici brièvement les constructions définitionnelles (un échantillon des tables est également donné dans l'annexe 3) :

### 1<sup>ère</sup> classe (NS1) : N<sub>0</sub> Vsup N<sub>1sent</sub> (\*E + Prép N<sub>2</sub>)

Cette classe comprend vingt-cinq *Nsent* (tels que *αγάπη/amour*, *μίσος/haine*, *θαυμασμός/admiration* etc.) renvoyant à une relation interpersonnelle qui implique deux actants humains; le complément prépositionnel est obligatoire et désigne plus un objet sémantique, qu'une cause. Une partie de ces constructions correspond aux noms «endogènes» d'Anscombe (1995) et aux N\_sentiments de Tutin *et al.* (2006) :

(4) N<sub>0</sub> Vsup N<sub>1sent</sub> (\*E + Prép N<sub>2</sub>) =:

*Η Μαρία νιώθει αγάπη (\*E + για τα παιδιά της αδελφής μου)*  
*(Marie ressent de l'amour (E + pour les enfants de ma sœur))*

Certains noms de cette classe sont susceptibles d'apparaître dans une construction converse telle que :

(4) = (5) N<sub>2</sub> Vsup (E + Ddéf) N<sub>1sent</sub> N<sub>0\_gen</sub> =:

*Τα παιδιά της αδελφής μου (δέχονται + εισπράττουν + έχουν) την αγάπη της Μαρίας*  
*(Les enfants de ma sœur (reçoivent + encaissent+ ont) l'amour de Marie)*

### 2<sup>ème</sup> classe (NS2) : N<sub>0</sub> Vsup N<sub>1sent</sub> (E + Prép N<sub>2</sub>)

Cette classe comprend quarante-quatre *Nsent* «réactifs» tels que *χαρά/joye*, *φόβος/peur*, *λύσσα/rage*, *απογοήτευση/déception* qui acceptent un complément non obligatoire désignant la cause externe. Ce complément peut être de type nominal, prépositionnel ou phrastique (une complétive) :

(6) N<sub>0</sub> Vsup N<sub>1sent</sub> (E + Prép N<sub>2</sub>) =:

*Ο Έλληνας του 2005 αισθάνεται αγανάκτηση (E + για το πρόσφατο κύμα διαφθοράς)*  
*(Le Grec de 2005 ressent de l'indignation (E + pour la vague récente de corruption))*

La majorité de ces constructions correspond aux noms «exogènes» d'Anscombe (1995) et aux N\_émotions de Tutin *et al.* (2006). La cause peut ici être introduite au moyen d'un opérateur causatif ( $N_0 V_{caus}$  = : *προξενώ/provoquer*):

(6) = (7)  $N_2 V_{caus} N_1sent$  Prép  $N_0$  =:

*Το πρόσφατο κύμα διαφθοράς προξενεί αγανάκτηση στον Έλληνα του 2005*

*(La vague récente de corruption provoque de l'indignation au Grec de 2005)*

**3<sup>ème</sup> classe (NS3) :  $N_0 V_{sup} N_1sent$**

Cette classe comprend seize *Nsent* (tels que *ευτυχία / bonheur, μοναξιά / solitude, κέφια / bonne humeur* etc.) qui n'acceptent pas de complément et qui ont un caractère statique. Ces constructions correspondent aux  $N_{état\_affect}$  de Tutin *et al.* (2006) :

$N_0 V_{sup} N_1sent$  = :

*Πραγματικά, αισθάνομαι πλήξη θανάσιμη*

*(Effectivement, je ressens un ennui mortel)*

## 4 La combinatoire lexicale des *Nsent*

Les propriétés syntaxiques ont permis une première classification des différentes constructions associables aux *Nsent*. Cependant, la diversité syntaxique et lexicale étant complexes, l'examen systématique de la combinatoire entre les verbes et les *Nsent* a été jugé indispensable. Il existe, en effet, une série de constructions qui appartiennent toutes au même paradigme syntaxique, ne différant entre elles que par des modalités aspectuelles, intensives, stylistiques etc. Il s'agit pour nous de regrouper les différentes formes autour des *Nsent* retenus dans les trois classes, puis, de relever les différentes réalisations lexicales.

Notre étude combinatoire s'est organisée autour de quatre paramètres sémantiques : l'aspect, l'intensité, le contrôle et l'expression verbale ou la manifestation. A titre d'exemple, nous avons établi la liste complète des constructions recensées pour le *Nsent* = : *θυμός/colère* appartenant à la classe NS2, que nous donnons dans l'annexe 4.

### 4.1 L'aspect

Les modalités d'aspect sont désignées par des variantes<sup>5</sup> dites aspectuelles de verbes supports de base. Notons que, lors de cette étude, nous faisons référence aux trois phases de l'aspect et non à la dichotomie ponctuel vs duratif. Ainsi, l'aspect « inchoatif » indique le passage de l'inexistant à l'existant, ou bien d'un lieu ou état où l'on n'est pas à un lieu ou

---

<sup>5</sup> Le terme « variante » ou « extension » de *Vsup* sert à rapprocher des structures à *Vsup* de base telles que *Max éprouve de la colère* à des phrases comme *Max tremble de colère*. Cependant ce terme peut poser des problèmes dans la mesure où les verbes supports ainsi que leurs variantes sont considérés comme des mots vidés de sens. Mais *trembler* dans *il tremble de colère* semble exprimer un sentiment plus violent que la structure à *Vsup* de base. Il faudrait donc redéfinir ces notions (cf. Balibar-Mrabeti 2000).

état où l'on est (e.g. *πέφτω σε απελπισία/tomber dans le désespoir*); l'aspect « continuatif ou duratif » indique qu'un état ou une activité dure (e.g. *ζω μέσα στην απελπισία/vivre dans le désespoir*) et le terminatif indique le passage de l'existant à l'inexistant (e.g. *ξεπερνά την απελπισία μου/surmonter son désespoir*) (cf. pour le français Vaguer 2005). Malgré cette esquisse de définition, il s'avère que ces valeurs sémantiques se confondent souvent dans la pratique langagière.

Nous observons que plusieurs verbes dénotant ces modalités entrent dans la structure  $N_1hum V N_0sent$ , où le  $Nsent$  (au nominatif) apparaît en position de sujet permuté à droite du verbe. Dans ce type de construction l'ordre des mots est permuté autour du verbe par rapport à la structure canonique  $N_0sent V N_1$ ; ainsi, nous avons des exemples comme :

*Την έπιασε άγχος τη Μαρία*  
*L' (Ppv-femsg) a prise l'angoisse, Marie*  
*(Marie a été saisie d'angoisse)*

*Της έφουγε το άγχος, της Μαρίας*  
*Lui (Ppv-femsg) est partie l'angoisse, Marie (gén)*  
*(L'angoisse s'est envolée, à Marie)*

D'une manière générale, les verbes qui indiquent des modalités aspectuelles (inchoatives ou terminatives) sont sélectionnés par la grande majorité des noms de la classe NS2 (comme c'est le cas du nom *άγχος/angoisse* ci-dessus).

En revanche, les noms de la classe NS1 acceptent difficilement l'inchoatif et le terminatif à quelques exceptions près. L'inchoatif est autorisé pour un seul  $Nsent$  de cette classe, à savoir le nom *ζήλια/jalousie*, comme dans :

*Την έπιασε μια ζήλια χτες...*  
*L' (Ppv-femsg) a prise une jalousie hier*  
*(Elle a été attrapée hier par la jalousie)*

alors que le terminatif est autorisé pour une petite sous-classe de cinq noms (*ζήλια/jalousie*, *πάθος/passion*, *έρωτας/amour-éros*, *μίσος/haine* et *αγάπη/amour*), par exemple :

*Έτσι είναι, κάποτε περνάει κι ο μεγαλύτερος έρωτας*  
*(C'est ainsi des fois, même le plus grand amour/eros passe)*

Ces cinq NS1 semblent avoir certaines propriétés communes avec les NS2 bien que leur structure actancielle justifie leur classement dans NS1.

Pour un tiers des  $Nsent$  de la classe NS2, l'aspect continuatif/duratif est désigné par des constructions en *είμαι μέσα σε/être dans* :

*Η Μαρία είναι μέσα (στην απελπισία + στο άγχος + στην αγωνία)*  
*(Marie est dans (le désespoir + l'anxiété + l'angoisse))*

et/ou sa variante *ζω μέσα σε/vivre dans* :

*Η Μαρία ζει μέσα (στην απελπισία + στο άγχος + στην αγωνία)*  
(*Marie vit dans (le désespoir + l'anxiété + l'angoisse)*)

Il s'agit des *Nsent* qui désignent un sentiment négatif : *αγωνία/anxiété, άγχος/angoisse, ανησυχία/inquiétude, φόβος/peur, τρόμος/terreur, θλίψη/chagrin, στενοχώρια/tristesse, μελαγχολία/mélancolie, απογοήτευση/déception.*

Quant aux *Nsent* de NS3, ils sont par définition peu marqués sur le plan aspectuel (car ils dénotent un état). Pourtant, un quart de ces *Nsent* sont duratifs et entrent dans la structure en *ζω μέσα σε/vivre*:

*Η Μαρία ζει μέσα στην ευφορία*  
(*Marie vit dans l'euphorie*)

Cette structure est sémantiquement et syntaxiquement équivalente à une forme en (*είμαι + βρίσκομαι*) *σε κατάσταση Nsent\_γέν/ (être + se trouver) dans un état de Nsent* :

*Έχει πει πολύ και είναι σε κατάσταση ευφορίας*  
(*Il a beaucoup bu et il est dans un état d'euphorie*)

A la différence des *Nsent* de NS2, les *Nsent* de NS3 entrant dans ces formes ne sont pas obligatoirement négatifs : *ανία/ennui, πλήξη/ennui, υπερένταση/tension, πανικός/panique, ευτυχία/bonheur, μοναξιά/solitude, ευφορία/euphorie, ευθυμία/bonne humeur.*

Toujours en examinant les structures à valeur durative, nous observons une structure telle que :

$N_{0sent} V_{sup} Prép [N_{pc} N_{hum\_gén}]_1 = :$   
(*Το μίσος + Ο φόβος + Η απελπισία + Η αγανάκτηση*) *φωλιάζει στην καρδιά του Νίκου*  
(*La haine + La peur + Le désespoir + L'indignation*) *niche dans le cœur de Nikos*)

Dans cette structure, le complément est un groupe nominal complexe constitué d'un nom de partie du corps (noté *Npc*) et d'un nom humain au génitif.

## 4.2 L'intensité

Plusieurs types de constructions semblent désigner l'intensité du sentiment éprouvé par *Nhum* désignant l'«expérimenteur». Il s'est avéré assez difficile de cerner les limites entre les différents niveaux d'intensité ou entre les inchoatifs et les duratifs tels que *κυριεύομαι από/être dominé par, κατατρώχομαι από/être persécuté par, διακατέχομαι από/être envahi par*. Les variantes intensives qui, dans la plupart des cas, sont des emplois métaphoriques de verbes, sont admises par la grande majorité des NS2 (*αβεβαιότητα/incertitude, αγανάκτηση/indignation, άγχος/angoisse, αγωνία/anxiété, θυμός/colère...*). En revanche, les NS1 et les NS3 entrent plus difficilement dans une construction intensive : seulement



cinq parmi les NS1 (nous retrouvons ici la sous-classe des noms *αγάπη/amour*, *έρωτας/amour-éros*, *πάθος/passion*, *ζήλια/jalousie* et *μίσος/haine*, acceptant par ailleurs le terminatif) et cinq parmi les NS3 (*πλήξη/ennui*, *ακεφιά/mauvaise humeur*, *ευθυμία/bonne humeur*, *υπερένταση/tension*, *αναστάτωση/bouleversement*).

Nous présentons ensuite les différentes constructions syntaxiques qui mettent en jeu l'interprétation intensive pour nos *Nsent* :

**a) La construction N<sub>0</sub> V Prép (=: από/de) N<sub>1sent</sub> (E + Poss-0)**

Dans ces cas le sujet est considéré comme le siège du sentiment et le *Prép Nsent* constitue un complément de cause (cf. Leeman, 1991) qui apparaît soit avec un déterminant défini et un pronom possessif obligatoire, soit avec le déterminant zéro. Le pronom possessif (noté *Poss-0*) est coréférent au sujet humain de la phrase.

Du point de vue du sémantisme du verbe, nous observons trois cas de figure :

i) Les emplois métaphoriques d'une trentaine de verbes (tels que *βράζω/bouillir*, *λάμπω/briller*, *λιώνω/fondre*, *φουσκώνω/gonfler* etc.) mettent en évidence la polarité « sentiment négatif » vs. « sentiment positif ». Ainsi, pour les sentiments positifs, nous observons des verbes tels que *πετάω/voler*, *λάμπω/briller*, *ακτινοβολώ/rayonner* etc., comme dans l'exemple suivant :

*Η Μαρία (λάμπει + ακτινοβολεί) από (χαρά + \*θυμό)*  
*(Marie (brille + rayonne) de (joie + colère))*

Par contre, pour les sentiments négatifs, les verbes observés indiquent la « détérioration », comme les verbes *βράζω/bouillir*, *κοχλάζω/bouilloner*, *φουντώνω/être emporté*, *αφρίζω/écumer* :

*Ο Νίκος βράζει από (\*τη χαρά + το θυμό) του*  
*Nikos bout de sa (joie + colère)*  
*(Nikos est fou de (joie + colère))*

ii) Les verbes de couleurs constituent un petit groupe de verbes sémantiquement homogène, qui se combinent uniquement avec certains noms de sentiments négatifs :

*Ο Νίκος πρασίνισε από (\*τη χαρά + το θυμό + τη ζήλια + \*την ντροπή) του*  
*Nikos verdit de sa (joie + colère + jalousie + honte)*  
*(Nikos est vert de (colère + jalousie))*

*Ο Νίκος κοκκίνισε από (\*χαρά + θυμό + \*ζήλια + ντροπή)*  
*(Nikos rougit de (joie + colère + jalousie + honte))*

iii) Un dernier groupe de verbes expriment l'intensité au moyen des manifestations physiques ou verbales<sup>6</sup>:

<sup>6</sup> Ces constructions sont interprétées comme intensives et sont à distinguer des expressions verbales que nous examinerons par la suite.

*Ο Νίκος (ουρλιάζει + κλαίει) από (τη χαρά + το θυμό) του  
(Nikos (hurle + pleure) de (joie + colère))*

#### **b) La relation $N_0sent V N_1 = N_1 V-mp$ από/par $N_0sent$**

Un certain nombre de *Nsent* entrent dans la structure :

$N_0sent V N_1 = V N_0sent N_1 =$ :

*Με βασανίζουν οι τύψεις που σε αφήσαμε μόνο κι αβοήθητο*

*Me torturent les remords parce que nous t'avons laissé seul et sans aide*

*(Les remords me torturent parce que nous t'avons laissé seul et sans aide)*

Cette phrase est transformationnellement liée à la forme passive :

$N_1 V-mp$  από/par  $N_0sent =$ :

*Βασανίζομαι από τύψεις που σε αφήσαμε μόνο κι αβοήθητο*

*(Je suis torturé par les remords parce que nous t'avons laissé seul et sans aide)*

La forme *V-mp* από *Nsent* exprime, ici, plus un « état » qu'un « résultat ». Les verbes entrant dans cette relation sont au nombre de quinze (*καταβάλλω/accabler, κατακλύζω/envahir, διακατέχω/saisir* etc.) et font partie des plus courants pour désigner la valeur intensive.

Les *Nsent* concernés appartiennent essentiellement aux classes NS2 et NS3, mais on retrouve ici le groupe des cinq NS1 signalés ci-dessus (i.e. *αγάπη/amour, έρωτας/amour-éros, πάθος/passion, ζήλια/jalousie, μίσος/haine*).

### **4.4 Le contrôle du sentiment**

Le contrôle des *Nsent* est intuitivement lié aux sentiments qui peuvent apparaître dans des constructions intensives. Les *Nsent* de NS2 sont les plus concernés, alors que le nombre des *Nsent* des autres classes est limité aux noms *ζήλια/jalousie, πάθος/passion, μίσος/haine, έχθρα/hostilité* de NS1 et *πανικός/panique* et *εκνευρισμός/agacement* de NS3 :

$N_0 V N_1sent Poss-0 =$ :

*Η Μαρία (ελέγχει + περιορίζει + καμουφλάρει + δαμάζει + συγκρατεί + ... ) (το άγχος + τη ζήλια + τον πανικό) της*

*(Marie (contrôle + limite + camoufle + dompte + retient + ... ) (son angoisse + sa jalousie + sa panique))*

Sur le plan sémantique, les verbes de contrôle (*χαλιναγωγώ/brider, δαμάζω/ apprivoiser, etc.*) se confondent parfois avec les terminatifs du type *νικάω/vaincre, υπερβαίνω/surmonter*.

Sur le plan syntaxique, la présence du pronom possessif est obligatoire.

## 4.5 Expression verbale - Manifestation

Les constructions examinées renvoient à des sentiments vécus de l'intérieur. Il existe, par ailleurs, des verbes qui expriment l'extériorisation du sentiment, soit au moyen de l'expression verbale, soit par le comportement physique de la personne. Du point de vue syntaxique, cette extériorisation du sentiment est réalisée au moyen des deux constructions différentes que nous décrivons ci-dessous :

### a) $N_0$ V $N_{1sent}$ Poss-0

Nous avons, ici, des constructions mettant en jeu des verbes dits de « parole » comme *εκφράζω/exprimer*, *δηλώνω/déclarer* etc. Dans la même construction entrent des verbes tels que *δείχνω/montrer*, *κρύβω/cacher* etc. Par exemple :

*Η Μαρία (δείχνει + εκφράζει + κρύβει + δεν κρύβει) την ανυπομονησία της*  
(Marie (**montre** + **exprime** + **cache** + **ne cache pas** ...) son **impatience**)

La totalité des  $N_{sent}$  de NS1 admettent les verbes mentionnés ci-dessus. Par contre, aucun  $N_{sent}$  de NS3, sauf *αμηχανία/embaras*, ne se combine avec un tel verbe. Quant aux  $N_{sent}$  de NS2, ce sont surtout les sentiments négatifs que l'on montre ou que l'on exprime, sans pour autant, exclure quelques sentiments positifs qui entrent dans des phrases comme :

*Δείχνω (τη χαρά μου + την ικανοποίησή + την ευχαρίστησή μου)*  
(Je **montre** (ma **joie** + ma **satisfaction** + mon **plaisir**))

### b) $N_0sent$ V Prép [Npc Nhum\_gén]

Dans cette structure syntaxique, le  $N_{sent}$  apparaît en position sujet, tandis que le complément du verbe est un groupe nominal complexe du type [Na Nb-gén], avec Na = nom de partie du corps et Nb = nom humain au génitif. La partie Na du groupe nominal est lexicalement contrainte par le choix du verbe. Par exemple :

*(Η χαρά + Η ευτυχία) ζωγραφίζεται (στο πρόσωπο + \*στην καρδιά) του Νίκου*  
((La **joie** + Le **bonheur**) **se dessine** (sur le **visage** + dans le **cœur**) **de Nikos**)

## 5 Y-a-t-il du figement dans les constructions des $N_{sent}$ ?

La combinatoire complexe et multiple des  $N_{sent}$  a souvent donné lieu à des discussions sur les limites de ce qu'on appelle constructions figées ou semi-figées.

M. Gross (1982), dans la perspective d'élaboration du lexique-grammaire des phrases figées<sup>7</sup> du français, a intégré dans les classes des phrases figées une série de constructions telles que: *Une joie intense remplit Max = Ce geste remplit Max d'une joie intense*. Suivant le même principe que M. Gross, lors de l'élaboration des phrases figées du grec moderne,

<sup>7</sup> Rappelons pour mémoire les deux critères de figement définis par M. Gross (1982) : a) le sens des constructions figées n'est pas lié au sens des mots, il n'est donc pas compositionnel, b) un ou plusieurs de leurs actants sont lexicalement invariables par rapport au verbe. La distribution des actants est restreinte ou unique, c'est-à-dire dans tous les cas non productive.

toutes les constructions intensives et aspectuelles des *Nsent* ont été introduites dans les classes des phrases figées (Fotopoulou, 1993).

Par ailleurs, Balibar-Mrabti (1995) examinant en détail un certain nombre de ces combinaisons verbe-*Nsent* du français finit par les considérer comme *semi-figées*<sup>8</sup>, dans la mesure où il n'existe pas d'opacité sémantique, en dépit du fait que les relations combinatoires entre verbes et noms soient lexicalement contraintes.

L'étude systématique de la combinatoire des *Nsent* du grec moderne nous amène à constater, d'une part, la multiplicité des emplois métaphoriques des verbes se combinant avec des *Nsent* en position de sujet, de complément ou de complément prépositionnel, d'autre part, l'existence des contraintes lexicales très fortes au niveau de la distribution qui affectent notamment les relations combinatoires entre verbes et *Nsent*. Par exemple dans la phrase :

(8) *Το μίσος φωλιάζει (στην καρδιά + στην ψυχή + \*στα μάτια) του Νίκου*  
(*La haine niche dans (le cœur + l'âme + les yeux) de Nikos*)

le choix lexical des noms *καρδιά/cœur* ou *ψυχή/âme* est contraint par le verbe ; de plus, leur présence y est obligatoire, car ils ne sont pas effaçables :

*\*Το μίσος φωλιάζει στο Νίκο*  
(*La haine niche dans Nikos*)

Malgré ces contraintes lexicales, c'est la présence du *Nsent* qui fait que le sens de la phrase (8) ne soit pas non compositionnel (opaque) ; de ce fait, cette phrase ne remplit pas le premier critère de figement mentionné dans la note 7. Il s'avère donc que les contraintes lexicales ne suffisent pas pour parler de figement dans le cadre des *Nsent*. C'est pour cette raison que nous définissons ce genre des constructions comme *semi-figées*. Par ailleurs, parmi les constructions des *Nsent*, nous observons un nombre très limité de constructions métaphoriques à combinatoire unique. Ainsi, par exemple, dans la phrase :

(9) *Πλέω σε πελάγη (ευτυχίας + \*αισιοδοξίας + \*χαράς + \*έρωτα)*  
*Je navigue dans les mers (de bonheur + d'optimisme + de joie + d'amour-éros)*  
(*Je nage dans le bonheur*)

seul le *Nsent* *ευτυχία/bonheur* est susceptible d'y entrer. Dans le cadre lexico-grammairien ce cas est considéré, à juste titre, comme une phrase figée dans la mesure où la relation verbe et *Prép N<sub>i</sub>* est unique et non modifiable ; ainsi aucune substitution n'est autorisée :

*Πλέω (σε πελάγη ευτυχίας + \* στην ευτυχία)*  
(*Je navigue (dans les mers de bonheur + dans le bonheur)*)

(*Πλέω + \*Κολυμπάω*) *σε πελάγη ευτυχίας*  
(*Je navigue + Je nage*) *dans les mers de bonheur*)

---

<sup>8</sup> Le terme *collocation* est par ailleurs largement utilisé pour renvoyer à ce type de constructions.

Dans ce cas encore, le sens de la phrase (9) n'est pas opaque. Malgré le fait que l'opposition entre sens compositionnel et non compositionnel (opaque et non opaque) constitue un critère important pour la définition du figement, les deux phrases (8) et (9) apparaissent ici comme comparables du point de vue sémantique, car dans les deux cas la présence du *Nsent* suffit pour que leur sens soit perçu comme compositionnel (non opaque).

Par conséquent, il serait intéressant d'étudier les schémas des structures métaphoriques et de voir si cela pourrait donner des résultats satisfaisants pour redéfinir la notion du figement. D'autre part, l'examen détaillé de la distribution des déterminants des *Nsent*, la possibilité ou non d'ajouter des modificateurs, les restrictions en temps-mode-aspect des verbes pourraient situer des niveaux variés de fixité dans les grammaires des *Nsent*.

## 6 Conclusion

A l'issue de cette étude, nous constatons que les grandes lignes de la classification initiale sont confirmées. L'étude combinatoire des *Nsent* a mis en évidence des modalités diverses (aspect, intensité, contrôle, manifestation) dans l'expression des noms de sentiments qui sont en corrélation avec leurs propriétés syntaxiques. Cependant, nous observons aussi que certains noms sont classés d'après leur structure actancielle, alors que, par leurs propriétés lexicales, ils s'apparentent aux items d'une autre classe (c'est le cas pour les noms du type *ζήλια/jalousie* qui, quoique classés dans NS1, sélectionnent un certain nombre de verbes (dénotant des valeurs aspectuelles, surtout terminatives) exclus pour les *Nsent* de NS1 mais observés pour les *Nsent* de NS2). En effet, ceci nous amènera à affiner la description de nos classes en délimitant des sous-classes. Enfin, nous concluons que les combinaisons verbe-nom, soumises à des restrictions lexicales, ne sont pas considérées comme figées à partir du moment où le noyau prédicatif de la phrase est un *Nsent*.

### Références

- ANSCOMBRE J-C. (1995). Morphologie et représentation événementielle : le cas des noms de sentiments et d'attitude, *Langue Française* 105, Paris : Larousse, 40-54.
- BALIBAR-MRABTI A. (1995). Une étude de la combinatoire des noms de sentiment dans une grammaire locale. *Langue Française* 105, Paris : Larousse, 88-97.
- BALIBAR-MRABTI A. (2000). Extensions de verbes supports et interprétations intensives. Communication présentée lors du XIXème Colloque International sur le Lexique et la Grammaire, disponible dans : [http://label.ist.utl.pt/conferences/2000\\_coll\\_XIX/index.html](http://label.ist.utl.pt/conferences/2000_coll_XIX/index.html).
- BOUILLON P. (1997). Polymorphie et sémantique lexicale : le cas des adjectifs. *Thèse de 3<sup>e</sup> cycle*, Université Paris 7-Denis Diderot.
- BUVET P-A., GROSS G., GIRARDIN C., GROUD C. (2005). Les prédicats d'<affect>. *Lidil*. Grenoble : Université Stendhal de Grenoble.
- FLAUX N., VAN DE VELDE D. (2000). *Les noms en français, esquisse de classement*. Paris: Ophrys.
- FOTOPOULOU A. (1993). Une classification des phrases à compléments figés en grec moderne - étude morphosyntaxique des phrases figées. *Thèse de Doctorat*. Paris: Université Paris VIII - St. Denis.

- GAVRIILIDOU Z. (2001). Classes d'objets: les <sentiments> en grec moderne. *Studies in Greek Linguistics, Proceedings of the 21st meeting of the department of linguistics*, Thessaloniki : Aristotle University of Thessaloniki (en grec).
- GROSS G. (1994). Classes d'objets et description des verbes. *Langages* 115. Paris : Larousse, 15-30.
- GROSS M. (1995). Une grammaire locale de l'expression des sentiments. *Langue Française* 105. Paris: Larousse. 70-87.
- GROSS M. (1982). Une classification des phrases "figées" du français. *Revue Québécoise de Linguistique*, 11/2, 151-185.
- GROSS M. (1981). Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique. *Langages* 63. Paris : Larousse, 7-52.
- GROSS M. (1975). *Méthodes en syntaxe*. Paris: Hermann.
- LEEMAN D. (1995). Pourquoi peut-on dire *Max est en colère* mais non *\*Max est en peur*? Hypothèses sur la construction être en N. *Langue française* 105. Paris : Larousse, 55-69.
- LEEMAN D. (1991). Hurler de rage, rayonner de bonheur: remarques sur une construction en *de*. *Langue française* 91. Paris : Larousse, 80-102.
- MATHIEU Y.Y. (1999). Les prédicats de sentiment, *Langages* 136, Paris : Larousse.
- MOUSTAKI A., PANTAZARA M., FOTOPOULOU A., MINI M. (sous presse). Les noms de sentiments en français et en grec moderne. Petite syntaxe de l'angoisse. *Colloque: La marque lexicographique – quel avenir?*, Département d'Études Françaises, Nicosie, 21-23 octobre 2006, Chypre.
- PANTAZARA M., FOTOPOULOU A., MINI M., MOUSTAKI A. (sous presse). La grammaire des noms de sentiments du grec moderne. *Linguisticae Investigationes*. Amsterdam: John Benjamins.
- RUWET N. (1995). Les verbes de sentiment peuvent ils être agentifs ? *Langue Française* 105, 28-39.
- RUWET N. (1994). Etre ou ne pas être un verbe de sentiment. *Langue Française* 103, 45-55.
- RUWET N. (1972). *Théorie syntaxique et syntaxe du français*. Travaux linguistiques. Paris: Editions du Seuil.
- TUTIN A., NOVAKOVA I., GROSSMANN F, CAVALLA G. (2006). Esquisse de typologie des noms d'affect à partir de leurs propriétés combinatoire, *Langue française* 150, 32-50.
- TUTIN A., GROSSMANN F. (2002). Collocations régulières et irrégulières : esquisse de typologie du phénomène collocatif, *Revue Française de Linguistique Appliquée, Lexique : recherches actuelles*, vol VII, 7-25.
- VALETOPOULOS F. (2005). Ce que vous pensez des autres : La grammaire locale de la jalousie et de l'admiration. *Lidil* 32. Grenoble : Université Stendhal de Grenoble, 67-82.
- VAGUER, C. (2005). Pourquoi sombre-t-on dans le malheur ? Etude de constructions verbales « V DANS Némotion », *Lidil* 32. Grenoble : Université Stendhal de Grenoble, 83-100.

### Corpus

<http://hnc.ilsp.gr/> (Hellenic National Corpus, 46.000.000 mots) (date de dernière consultation: 01/04/2007)

<http://www.google.gr>

### ANNEXE 1

Les **notations** utilisées sont :

*Ddéf* est un déterminant défini,

- N* est un substantif ou un groupe nominal.  
 Les chiffres en indice des *N* signalent le sujet (*N*<sub>0</sub>), le premier, le deuxième ou le troisième complément (*N*<sub>1</sub>, *N*<sub>2</sub>, *N*<sub>3</sub>). Les autres spécifications qui apparaissent à droite des *N* sont : *Nhum* = un substantif pris dans la classe des humains, *N-hum* = un substantif pris dans la classe des non humains, *Npc* = un substantif pris dans la classe des parties du corps, *gén* = spécification casuelle indiquant le génitif.
- Poss-0* est un pronom possessif corréférent au sujet,  
*V* est un verbe; *Vsup* est un verbe support, *V-mp* est un verbe au médio-passif,  
*Prép* est une préposition, *Prép N* est un groupe prépositionnel,  
*Ppv* est un pronom préverbal, *Ppv-femsg* est un pronom préverbal féminin au singulier  
*E* est un élément zéro,  
*W* n'importe quel élément.

## ANNEXE 2

**classe NS1** (25 noms): αγάπη/amour, αδιαφορία/indifférence, αλληλεγγύη/solidarité, άνεση/familiarité, αντιπάθεια/antipathie, δυσπιστία/méfiance, εκτίμηση/estime, εμπιστοσύνη/confiance, έρωτας/amour-éros, έχθρα/hostilité, ζήλια/jalousie, θαυμασμός/admiration, λατρεία/adoration, λύπηση/pitié, μίσος/haine, οικειότητα/familiarité, οίκτος/pitié, πάθος/passion, περιφρόνηση/mépris, σεβασμός/respect, στοργή/affection, συμπάθεια/sympathie, συμπόνια/compassion, τρυφερότητα/tendresse, φιλία/amitié

**classe NS2** (44 noms): αβεβαιότητα/incertitude, αγανάκτηση/indignation, άγχος/angoisse, αγωνία/anxiété, αδημονία/impatience, αηδία/dégoût, αισιοδοξία/optimisme, ανακούφιση/soulagement, ανασφάλεια/insécurité, ανησυχία/inquiétude, ανυπομονησία/impatience, απαισιοδοξία/pessimisme, απελπισία/désespoir, απέχθεια/dégoût, απόγνωση/désespoir, απογοήτευση/déception, απόλαυση/plaisir, αποστροφή/aversion, αποτροπιασμός/indignation, έκπληξη/étonnement, ενοχές/culpabilité, ενθουσιασμός/enthousiasme, ευχαρίστηση/plaisir, θλίψη/chagrin, θυμός/colère, ικανοποίηση/satisfaction, καημός/amertume, λύπη/tristesse, λύσσα/rage, μελαγχολία/mélancolie, νοσταλγία/nostalgie, ντροπή/honte, οδύνη/souffrance, οργή/fureur, περηφάνια/fierté, πίκρα/amertume, πικρία/rancœur, πόνος/douleur, στεναχώρια/tristesse, τρόμος/terreur, τύψεις/remords, φόβος/peur, φρίκη/horreur, χαρά/joye

**classe NS3** (16 noms): αγαλλίαση/réjouissance, ακεφιές/mauvaise humeur, ευθυμία/bonne humeur, ευφορία/euphorie, ευτυχία/bonheur, αμηχανία/embaras, αναστάτωση/bouleversement, ανία/désœuvrement, βαρεμάρα/ennui, εκνευρισμός/agacement, κέφι/bonne humeur, μοναξιά/solitude, νευρικήτητα/agacement, πανικός/panique, πλήξη/ennui, υπέρταση/tension

**ANNEXE 3**  
(extraits des tables des *Nsent*)

<b>NS1: N0 Vsup N1Sent Prép N2</b>																	
	Vsup = έχω / avoir	Vsup = αισθάνομαι / éprouver	Vsup = τρέφω	Vsup = ζω μέσα / vivre dans	νιώθω ένα αίσθημα / éprouver un sentiment de	N2 = Nhum	N2 = N-hum	N0 Vsup N1sent	Vsup = με πιάνει / être pris par (inchoatif)	Vsup = υπάρχει / il y a	N0 είμαι / être Va	N0 είμαι / être Vpp	N0 αισθάνομαι / ressentir Adv	N0 Vpsy (Prép) N1	N2 Vsup Ddef Nsent N0_gén (converse)	N2 είμαι / être Va	υπάρχει / il y a Nsent entre/ανάμεσα N0 et N2
αγάπη / amour	+	+	+	·	·	+	+	·	·	+	·	·	·	+	+	+	+
έρωτας / amour - éros	+	+	+	·	·	+	·	·	·	·	·	+	·	+	+	+	+
έχθρα / hostilité	+	+	+	·	·	+	·	·	·	+	+	·	+	+	+	·	+
λατρεία / adoration	+	+	+	·	·	+	+	·	·	·	·	·	·	+	+	·	+
μίσος / haine	+	+	+	·	·	+	+	·	·	+	·	·	·	+	+	+	+
πάθος / passion	+	+	+	·	·	+	+	·	·	·	·	+	·	+	·	·	+
στοργή / affection	·	+	·	·	·	+	·	·	·	·	+	·	+	·	+	·	+

<b>NS2: N0 Vsup N1sent (E + Prép N2)</b>																
	Vsup = έχω / avoir	Vsup = αισθάνομαι / éprouver	Vsup = ζω μέσα / vivre dans	είμαι σε κατάσταση / être dans l'état de Nsent_gén	νιώθω ένα αίσθημα Nsent gén / éprouver ntiment de Nsent_gén	Prép N2 (cause)	N0 Voper (causatif)	Prép Nhum	N0 Vsup N1sent	Vsup = με πιάνει / être pris par (inchoatif)	Vsup = υπάρχει / il y a	N0 είμαι / être Va	N0 αισθάνομαι / ressentir Va	N0 Vpsy (Prép) N1	N1 Vpsy Nhum	N1 είναι / être Va
αγωνία / angoisse	+	+	+	+	·	+	+	+	+	+	+	·	·	+	·	·
άγχος / anxiété, stress	+	+	+	·	·	+	+	+	+	+	+	·	·	+	+	+
αδημονία / impatience	+	·	·	·	·	+	+	·	·	+	·	·	·	+	·	·
ανησυχία / inquiétude	+	+	+	·	·	+	+	+	·	+	+	+	+	+	+	·
φόβος / peur	+	+	+	·	·	+	+	+	+	+	+	·	·	+	+	+
τρόμος / terreur	·	+	+	·	·	+	+	·	+	+	+	·	·	+	+	+

<b>NS3: N0 Vsup N1sent</b>																	
	Vsup = έχω / avoir	Vsup = αισθάνομαι / éprouver	Vsup = ζω μέσα / vivre dans	είμαι σε κατάσταση / être dans l'état de Nsent_gén	νιώθω ένα αίσθημα / éprouver un sentiment de Nsent_gén	Prép N2 (cause)	N0 Voper (causatif)	Prép Nhum	Vsup = με πιάνει / être pris par (inchoatif)	Vsup = υπάρχει / il y a	N0 être / είμαι Vpp	N0 ressentir / αισθάνομαι Vpp	N0 είμαι / être Va	N0 αισθάνομαι / ressentir Va	N0 Vpsy (Prép) N1	N1 Vpsy Nhum	N1 είναι / être Va
ανία / désœuvrement	·	+	·	·	·	·	+	·	+	·	·	·	·	·	·	·	+
πλήξη / ennui	·	+	+	·	·	·	+	·	+	+	·	·	·	·	·	·	+
αμηχανία / embarras	+	+	·	·	·	·	+	·	+	+	·	·	+	+	·	·	·



ANNEXE 4 - ΘΥΜΟΣ/COLÈRE

STRUCTURES	variantes aspectuelles			variante intensive	variante désignant le contrôle	manifestation/ expression verbale
	inchoative	durative/standard	terminative			
N <sub>0</sub> Vsup N <sub>1</sub> sent		έχω_, νιώθω_, έχω_ μέσα μου, αισθάνομαι_, συσσωρεύω_				
N <sub>0</sub> V N <sub>1</sub> sent Poss-0	ξεσπάω τον_ μου		νικάω τον_ μου		συγκρατώ τον_ μου, καμουφλάρω τον_ μου, πνίγω τον_ μου, κατευνάζω τον_ μου, μετριάζω τον_ μου, περιορίζω τον_ μου, ελέγχω τον_ μου, κρατώ τον_ μου, τιθασεύω τον_ μου, εκτονώνω τον_ μου	δείχνω τον_ μου, εκφράζω τον_ μου, εκδηλώνω τον_ μου, εξωτερικεύω τον_ μου
N <sub>0</sub> sent V N <sub>1</sub>	με πιάνει_		μου πέρασε ο_, μου έφυγε ο_	με θολώνει ο_, με πνίγει ο_, με κατέχει ο_, με συνέχει ο_		
N <sub>0</sub> sent V N <sub>1</sub> = N <sub>1</sub> V από N <sub>0</sub> sent	με κυριεύει_ = κυριεύομαι από_, με καταλαμβάνει = καταλαμβάνομαι από_			με κυριεύει_ = κυριεύομαι από_, με παρασύρει ο_ = παρασύρομαι από_, με διακατέχει_ = διακατέχομαι από_, με κατακλύζει ο_ = κατακλύζομαι από_, με κατακυριεύει ο_ = κατακυριεύομαι από_, με πνίγει ο_ = πνίγομαι από_		
N <sub>0</sub> V Prép (=: από/de) N <sub>1</sub> sent (E + Poss-0)				βράζω από τον_ μου, κοκκινίζω από τον_ μου, φουντώνω από τον_ μου, ανάβω από τον_ μου, αφρίζω από τον_ μου, θολώνω από τον_ μου, λυσσάω από τον_ μου, τρέμω από τον_ μου, πλαντάζω από τον_ μου, παρασύρομαι από τον_ μου, κοχλάζω από τον_ μου,		
N <sub>0</sub> sent (Poss + E) V = V N <sub>0</sub> sent (Poss + E)		επικρατεί_, κυριαρχεί (ο)_	ξεθυμαίνει ο_, καταπαύει ο_, κατάλαγιάζει ο_	φουντώνει ο_, ξεχειλίζει ο_, αυξάνει ο_		καταπραΰνεται ο_, μετριάζεται ο_
N <sub>0</sub> sent V Prép [Npc Nhum_gén]		ο_ αντανakλάται στο πρόσωπο του X				